

Rocamadour, les origines du pèlerinage

Dernière mise à jour : 01-07-2009

- L'histoire des origines du pèlerinage de Rocamadour a fait l'objet de discussions passionnées à la fin du XIXe siècle.
- Discussions entre Limousins et Quercynois pour savoir qui, de Tulle ou de Marcillac, a été la première des abbayes à s'occuper de ce pèlerinage, mais discussions bien plus passionnées encore entre les tenants de la tradition qui étaient les évêques de Cahors et leur clergé, et les tenants de la critique historique, tels que les chartistes, appuyés sur l'autorité de Monseigneur Duchesne.
- Était-il un contemporain du Christ, son serviteur ou le personnage de la Bible nommé Zachée ? A-t-il connu Saint Martial ? Tous deux ont-ils parcouru l'Aquitaine au Ier siècle ?
- Ou bien ne s'agit-il que d'un ermite anonyme, enterré près de son oratoire ?
- Cette thèse va paraître de plus en plus évidente, surtout lorsque les fouilles archéologiques de sépultures démontrent que la Gaule romaine n'a été christianisée que tardivement, les villes au IIIe siècle et les campagnes au Ve siècle.
- Il apparaît d'autre part, en étudiant la toponymie, que la vieille dénomination de ce site, saisissant par son étranger, qui unit une falaise calcaire à une vallée verdoyante, a été autre les Alis, nom du dieu celte Alisanos, dieu des hauteurs rocheuses, mais aussi des sources et dont l'emblème devait être Alisier. Plus tard, cette hauteur rocheuse a été baptisée la Rocca Majour et la vallée, vallis rerrebrosa.
- L'ancienneté d'un culte rendu dans un lieu aussi exceptionnel ne fait pas de doute. Alisanos sera remplacé par Saint Michel et les Mères gauloises, présentes à Meyrinhac, par la Vierge Marie.
- La découverte du corps d'Amador au XIIe siècle, la transformation d'un petit pèlerinage local en pèlerinage européen, l'existence, à défaut de reliques prestigieuses, d'une cloche miraculeuse et d'une épée dite de Roland, attireront les foules jusqu'au XVe siècle et donneront naissance à une cité religieuse remarquable, sauvée de la ruine au XIXe siècle.
- Pour en savoir plus sur Rocamadour, il faut lire l'ouvrage d'Ernest Rupin "Rocamadour", Paris, 1904, les études du chanoine Albe "Miracles de Notre Dame" de Rocamadour, Paris, 1907, "Documents pour servir à l'histoire du pèlerinage", Brive, 1926 et enfin, pour une approche plus moderne du site et de l'archéologie des églises et des maisons, la thèse de Jean Rocacher "Rocamadour et son pèlerinage", publiée par les Amis de Rocamadour en 1974.